



revue trimestrielle de spiritualité chrétienne

Le bienheureux François Palau y Quer

Décembre 2012

n° 146

Le numéro : 11 €

Abonnements : voir en dernière page

ISSN 0528-1539

Chronique steinienne 2011

CETTE TROISIÈME CHRONIQUE steinienne, consacrée à l'année 2011, proposera comme les années précédentes une présentation des nouvelles traductions et des publications monographiques dans les langues européennes usuelles. Nous ajouterons ensuite un aperçu succinct des initiatives qui ont pour but de favoriser une meilleure connaissance de la spiritualité d'Edith Stein.

L'édition allemande et les traductions en français

L'année 2011 aura été pauvre du point de vue de l'édition allemande et des traductions. En



allemand, aucun volume n'a vu le jour. Dans les œuvres complètes, qui comporteront 28 volumes, manquent toujours trois volumes, dont l'important volume neuf, qui devrait sortir en janvier 2013 et qui rassemblera plusieurs textes steiniens autour de questions phénoménologiques et ontologiques¹. Quelques textes ont déjà été publiés dans les volumes six et quinze des *Edith Steins Werke* en 1962 et en 1993². Mais il y aura sans doute quelques surprises inédites. On attend également le volume 27, annoncé pour novembre 2012, qui manifestera les connaissances scolastiques d'Edith Stein. En effet, l'archive Edith Stein au Carmel de Cologne contient une multitude de feuilles manuscrites avec des notes de lecture et des questions qui montrent bien, contrairement à une idée reçue, qu'Edith Stein a été à la hauteur de la recherche de son temps. Il est certes vrai qu'elle n'a pas suivi une formation scolastique classique et qu'en s'approchant directement des textes (*De veritate*, *De ente et essentia*, *Summa theologiae*, etc.), elle a pu dérouter quelques thomistes. On peut supposer que la recherche future manifestera encore davantage la liberté et le génie d'Edith Stein dans son interprétation de Thomas d'Aquin³.

En français, nous notons la réimpression des œuvres spirituelles d'Edith Stein avec le titre *Source cachée*⁴. Plus tard, les éditeurs voudraient en faire deux volumes qui suivront les textes spirituels de l'édition allemande (*Edith Stein Gesamtausgabe* 19 et 20). Les volumes espérés, en particulier la deuxième partie de la correspondance⁵ et la thèse de doctorat sur le problème de l'empathie⁶, ne sont pas sortis en 2011. Peut-on espérer que de nombreux chercheurs français essaieront d'approprier le texte allemand étant donné le manque de traductions ?

1. Edith STEIN, *Beiträge zur Phänomenologie und Ontologie*, ESG 9, Freiburg/Basel/Wien, Herder, 2012.

2. Edith STEIN, *Welt und Person*, ESW 6, Louvain/Freiburg, Nauwelaerts/Herder 1962 ; *Erkenntnis und Glaube*, ESW 15, Freiburg, Herder, 1993.

3. Le volume 28 n'est pas encore annoncé sur le site de l'éditeur, mais Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz, la responsable scientifique des œuvres

complètes, en a parlé en 2011 lors d'une conférence à Vienne (Autriche).

4. Edith STEIN, *Source cachée*. Œuvres spirituelles, trad. par Jacqueline et Cécile Rastoin, Paris/Genève/Toulouse, Cerf/Ad Solem/Éditions du Carmel, 2011.

5. Le volume est sorti en 2012, Edith STEIN, *Correspondance II (1933-1942)*, trad. par Cécile Rastoin, Paris/Toulouse/Genève, Cerf/Éditions du Carmel/Ad Solem, 2012.

Les études steiniennes en 2011

Les études en français

Une troisième monographie d'Éric de Rus a paru début 2011 dans la collection des *Cahiers d'études steiniennes*⁷. Il propose dans les deux parties de son livre une réflexion philosophique et théologique sur la personne humaine, son être au monde et son avènement. Sur la nécessité de ne pas séparer les approches philosophique et théologique, Edith Stein disait déjà en 1917 dans une lettre à Roman Ingarden : « [il] est impossible de conclure un enseignement sur la personne [humaine] sans aborder la question de Dieu »⁸. De Rus prend résolument au sérieux cette affirmation de la jeune chercheuse. En présentant sa conception de la personne humaine comme une « anthropologie de l'intériorité », il rejoint Edith Stein des mystiques comme Augustin et Thérèse d'Avila qui insistent sur la progression simultanée de la connaissance de soi et de la connaissance de Dieu. Dans la deuxième partie, de Rus montre que le « noyau indestructible » (p. 125) est libéré et devient accessible par les mystères du salut. C'est dans ce sens qu'il aborde le mystère de la personne humaine en lien avec la théologie trinitaire, la christologie, la pneumatologie et la sotériologie. L'approche chrétienne et spirituelle ne pourra pas être entendue par tout le monde. Il est d'autant plus important d'insister sur le fait qu'elle n'exclut pas une approche purement philosophique de la personne humaine. Mais de Rus a raison d'insister, avec Edith Stein, sur les limites de tout discours anthropologique philosophique. Le discours théologique et spirituel s'offre comme un complément possible – une *Ergänzung* dirait Edith Stein – d'un discours philosophique. Ce complément permet de pointer vers l'origine, le sens et la

6. La thèse devrait être publiée avant la fin de l'année 2012.

7. ÉRIC DE RUS, *La personne humaine en question. Pour une anthropologie de l'intériorité*, Cahier d'études steiniennes 3, Paris/Genève/Toulouse, Cerf/Ad Solem/Éditions du Carmel, 2011.

8. Edith STEIN, *Correspondance I (1917-1933)*, trad. par Cécile Rastoin, Paris/Toulouse/Genève, Cerf/Éditions du Carmel/Ad Solem, 2009, p. 82 (lettre du 20.2.1917).



destinée de la personne humaine sans en épuiser le mystère. Au fond, de Rus a mis en œuvre ce qu'Edith Stein elle-même, dans *Être fini et être éternel*, appelle une philosophie chrétienne. L'impulsion donnée reste à poursuivre.

Le livre de Jad Hatem, philosophe proche des Carmes du Liban, porte le titre « L'âme et l'abîme dans la mystique féminine carmélitaine ». Ce livre dédié à Mgr Jean Sleiman, *o.c.d.* aborde la mystique de plusieurs carmélites dont Edith Stein⁹. En ce qui la concerne, on y trouve des articles déjà publiés en 1996 dans la revue *La splendeur du Carmel*, difficilement accessible en France¹⁰. Mentionnons en outre deux livres de deux femmes, en début et en fin de carrière, avec une approche plus biographique : Elsa Godart, jeune philosophe et psychanalyste, a publié sur « Edith Stein ou l'amour de l'autre », s'intéressant notamment à la question de l'empathie¹¹, et Françoise Maffre Castellani, agrégée de lettres modernes maintenant en retraite, aborde Edith Stein surtout comme témoin de la Shoah¹².

Les études en langues étrangères

En langue allemande, il faut renvoyer comme chaque année aux annales Edith Stein¹³. On trouve dans l'édition 2011, un article de sœur Amata Neyer, puis des articles de chercheurs connus comme Beate Beckmann-Zöllner, Mette Lebech et Andreas Uwe Müller. Sont représentés également de jeunes chercheurs comme Francesco Alfieri de Bari, Martin Hähnel de Dresde et le dominicain Antoine Lévy. Outre la bibliographie allemande et les recensions, une bonne dizaine de pages présentent les différentes activités proposées autour d'Edith Stein, à la fois du point de vue académique et du point de vue pastoral et spirituel. Le coréen Suk Hoon Hur a conclu ses études de

9. JAD HATEM, *L'âme et l'abîme dans la mystique féminine carmélitaine*. Thérèse d'Avila, Thérèse de l'Enfant-Jésus, Élisabeth de la Trinité, Gertrude von Lefort, Edith Stein, Paris, L'Harmattan, 2011.

10. JAD HATEM, « Deux théologiennes du temps et de la sainteté », *La splendeur du Carmel* n° 10 (1996) p. 5-15 et « L'âme hospitalière et le sens du cœur sur un poème de la bienheureuse Edith Stein », *La splendeur du Carmel* n° 10 (1996) p. 61-103.

11. ELSA GODART, *Edith Stein ou l'amour de l'autre*, Paris, Éd. de l'Œuvre, 2011.

12. FRANÇOISE MAFFRE CASTELLANI, *Edith Stein. « Le livre aux sept sceaux »*, Paris, Orizons, 2011.

13. TERESIANISCHER KARMELE IN DEUTSCHLAND, *Edith Stein Jahrbuch*, Band 17, Würzburg, Echter, 2011.

philosophie à Munich avec un travail de doctorat sur le sens de l'être, particulièrement de l'être humain, dans l'œuvre steinienne¹⁴.

L'Italie a vu en 2011 plusieurs publications monographiques et collectives sur Edith Stein. Deux thèses de doctorat en philosophie de Francesco Alfieri¹⁵ et de Rosa Errico¹⁶ ont été publiées. Elles sont consacrées à la même question de l'individualité de la personne humaine chez Edith Stein, mais une fois sur un arrière-fond scotiste, l'autre fois sur un arrière-fond thomiste. Il serait intéressant de poursuivre ces études en abordant l'aspect théologique de cette question et en essayant de faire un lien entre la vie spirituelle d'Edith Stein et sa conception de l'individualité personnelle. Nicoletta Ghigi, spécialiste de la pensée husserlienne à l'université de Perugia, s'est penchée dans son ouvrage sur la question du sentir chez Edith Stein. Dans ce premier livre entièrement dédié à ce thème, elle s'attache d'abord à préciser ce qu'est la sensation du monde extérieur pour étudier ensuite surtout la manière dont nous sentons notre corps, notre âme et notre esprit¹⁷. Il ne s'agit de rien de moins que de trouver un accès phénoménologique à l'expérience mystique qui consiste, d'une certaine manière, à sentir Dieu. Il faut en outre mentionner une nouvelle publication du *Centro italiano di ricerca fenomenologica* qui publie chaque année les actes d'un colloque qui se tient depuis 2008 à Bari. La volumineuse publication de 2011 rassemble des contributions dédiées non seulement à Hedwig Conrad-Martius et à Gerda Walther, mais aussi et surtout à Edith Stein¹⁸. Les élèves d'Angela Ales Bello ont publié

14. Suk HOON HUR, *Der Sinn des Seins in der Entwicklung der Philosophie Edith Steins*. Zum Sinn des menschlichen Seins, Sankt Ottilien, EOS, 2011.

15. Francesco ALFIERI, *La presenza di Duns Scoto nel pensiero di Edith Stein*. La questione dell'individualità, Roma, Università du Latran, 2011 (thèse soutenue le 29 octobre 2010 à l'université du Latran). Selon l'information de l'auteur, une traduction anglaise chez Springer est en préparation.

16. Rosa ERRICO, *Principio di individuazione e persona*. Tommaso d'Aquino ed Edith Stein, Rome, Aracne, 2011.

17. Nicoletta GHIGI, *L'orizzonte del sentire in Edith Stein*, Milan, Mimesis, 2011.

18. Angela ALES BELLO, Francesco ALFIERI, Mobeen SHAHID (éds), *Edith Stein – Hedwig Conrad-Martius – Gerda Walther*. Fenomenologia della Persona, della Vita e della Comunità, Bari, Laterza, 2011. Ce volume contient les contributions d'Angela Ales Bello, Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz, Luigia di Pinto, Gianfranco Basti, Anna Maria Pezzella, Lidia Ripamonti, Michele d'Ambra et Nicoletta Ghigi dédiées à la philosophie d'Edith Stein. Notons en particulier la contribution de Gianfranco Basti de près de 300 pages consacrée à l'ontologie formelle chez Thomas d'Aquin et Edith Stein.



également en 2011 un ouvrage collectif en son honneur avec quelques contributions dédiées à Edith Stein¹⁹. Le nombre et le contenu des publications italiennes montrent bien qu'elles sont désormais incontournables pour la recherche philosophique sur Edith Stein.

Initiatives steiniennes

Comme annoncé dans la chronique 2010²⁰, nous allons présenter quelques unes des initiatives qui ont pour but de faire connaître la vie et l'œuvre d'Edith Stein sans s'insérer directement dans un réseau académique et sans nous limiter à l'année 2011. D'après une anecdote inédite, Benoît XVI aurait dit au sujet d'un éventuel doctorat d'Edith Stein, qu'il y avait deux conditions pour être docteur : l'excellence de la doctrine et le rayonnement dans le peuple de Dieu. Il aurait ajouté que la qualité des écrits steiniens était évidente, mais qu'ils n'étaient pas encore suffisamment connus parmi les chrétiens. En effet, l'idée est assez communément répandue qu'Edith Stein ne serait accessible qu'aux intellectuels. Il ne s'agit pas de taire voire de nier les exigences et la complexité de sa pensée philosophique et théologique, mais cela n'empêche pas qu'on puisse trouver une manière pédagogique pour initier plus simplement à sa pensée sur la personne humaine, pensée qui est d'une saisissante actualité aujourd'hui. En outre, son témoignage de vie et une part importante de son œuvre autobiographique et spirituelle sont des trésors accessibles à toute personne sans formation philosophique ou théologique préalable.

En France

Une manière propice de faire connaissance avec la vie et l'œuvre d'Edith Stein sont les pèlerinages sur ses pas. En France, les premiers

19. Emilio BACCARINI, Michele D'AMBRA, Patrizia MANGANARO, Anna Maria PEZZELLA (éds), *Persona, Logos, Relazione. Una fenomenologia al plurale*, scritti in onore di Angela Ales Bello, Roma, Città Nuova, 2011. Ce volume contient deux articles d'Antonio Calcagno et de Mauro Mantovani sur Edith Stein. Mentionnons en outre le livre, que

je n'ai pas eu à disposition, de Cristiana DOBNER, *Se afferro la mano che mi sfiora...* Edith Stein, il linguaggio di Dio nel cuore della persona, Milan, Marietti, 2011. Sœur Cristiana est carmélite à Concedo di Barzio, bien connue parmi les amis d'Edith Stein en Italie.

20. *Carmel* n. 140 (2011) p. 118, note 2.

pèlerinages ont été organisés par l'Institut Edith Stein en 2001 et 2002 avec le Père Didier-Marie Golay, *o.c.d.* puis un pèlerinage-colloque en 2008 à Lourdes. Aujourd'hui, Sophie Binggeli continue régulièrement de proposer des pèlerinages steiniens. Au Couvent des carmes de Fribourg, nous avons proposé des pèlerinages d'abord en Allemagne et aux Pays-Bas en 2009, puis en Autriche et en Pologne en 2012. Dans tous les lieux steiniens des personnes et des associations aident volontiers les pèlerins. À Breslau, Lublinitz, Spire, et Echt les lieux où vécut Edith abritent un musée. Le carmel de Cologne, tout en n'étant pas à l'emplacement d'alors, abrite les archives Edith Stein. La démarche de pèlerinage aide non seulement à faire connaissance avec sa vie, à trouver en Edith Stein une amie qui intercède pour nous, mais elle invite également à apprivoiser son œuvre.

En France, le groupe de recherche steinien se réunit régulièrement en groupe de travail, mais il est également à l'origine d'initiatives qui visent à faire connaître plus largement l'œuvre de la Sainte²¹. À Toulouse, dans le cadre de l'Institut Jean de la Croix, Edith Stein trouvera sa place, notamment lors d'une université d'été projetée du 7 au 13 juillet 2013, qui abordera le thème de la liberté et qui sera largement ouverte aux personnes intéressées²². Les frères Carmes de la Province de Paris ont lancé en Avent 2011 une retraite en ligne avec Edith Stein, préparée par Didier-Marie Golay, qui a connu une participation remarquable. Un autre phénomène intéressant est le travail artistique, théâtre, musique et danse, qui se déploie autour d'Edith Stein. L'une des premières pièces a été montée par la jeunesse franciscaine de Bitche en collaboration avec le Père Jean-Baptiste du Jonchay, *o.c.d.* Ce jeu scénique, intitulé *Edith Stein. Une vie dédiée à la vérité et à la découverte de Dieu* a été connu plus largement grâce aux JMJ de Cologne dont Edith Stein était la patronne. Également à Cologne,

21. La dernière initiative a été proposée les 12 et 13 octobre 2012 au Collège des Bernardins. Il s'agissait d'un colloque organisé par Sophie Binggeli au sujet de l'autobiographie d'Edith Stein *Vie d'une famille juive*.

22. Ouverture du site www.institutjeandelacroix.org début 2013.



la troupe *Jeunes vivants* du diocèse de Séez a représenté une pièce de Franck Lanot portant le titre *Edith Stein ou la puissance de la Croix*. Les sœurs carmélites de Cologne se souviennent encore avec émotion des JMJ au cours desquelles l'affluence au carmel n'a pas tari pas. Il reste à espérer que beaucoup de jeunes catholiques feront rayonner son message surtout en ce qui concerne la dignité de la personne humaine.

Plus récemment, mentionnons la création d'une pièce théâtrale, chorégraphique et musicale de Catherine Cadol avec sa compagnie *Ephata*, créée en 2009 et représentée en de nombreux endroits, surtout des églises et des monastères, mais aussi au Festival d'Avignon. Une autre pièce a été écrite par Marie-Lise Bargues en 2011 et représentée en mai 2012 par la troupe *Les Baladins* de la paroisse Sainte Jeanne de Chantal à Paris. En outre, un spectacle des comédiennes Clémentine Stépanoff et Marie Lussignol fait le tour des églises à Paris et en France, avec de nombreuses représentations en 2012 et d'autres projetées pour 2013. Par la lecture des poésies d'Edith Stein et la musique, ce spectacle propose une approche spirituelle de son message qui nous conduit de la croix à la lumière de la résurrection. Une pièce en préparation, *Le monde est en feu* de Juliane Lamoril, se concentre sur les derniers jours d'Edith Stein. Ces pièces sont souvent le fait de personnes touchées par Edith et qui tiennent à communiquer leur découverte. Et puisque nous savons d'Edith Stein qu'elle aimait le théâtre, la musique et la danse, il est d'autant plus approprié de choisir ces moyens d'expressions pour évoquer sa vie et sa personne.

Dans les pays où Edith a vécu et œuvré

Après cet aperçu bien limité de quelques initiatives steiniennes en France, passons maintenant aux pays où Edith Stein a vécu et œuvré : la Pologne, l'Allemagne et les Pays-Bas. En Pologne, l'association

Edith Stein de Wroclaw²³, ville natale d'Edith qui s'appelait alors Breslau, a pu acquérir la maison où la famille Stein vécut à partir de 1910. Les pèlerins sont les bienvenus dans cette maison (en polonais *Dom Edyty Stein*) qui accueille un petit musée et une bibliothèque. Mais la majeure partie de la maison sert aujourd'hui à des activités culturelles et linguistiques, au point qu'on pourrait souhaiter une place plus importante réservée à Edith Stein dans sa propre maison. Ceci dit, Edith Stein n'est pas oubliée dans sa ville natale. Ainsi, par exemple, son buste est posé dans le sous-sol de la mairie en face de celui de Dietrich Bonhoeffer, lui aussi originaire de Breslau. En outre, en octobre 2011, pour le 120^e anniversaire de sa naissance, était exposé un énorme portrait d'Edith Stein bien visible sur la place principale de la quatrième ville de Pologne. Également en Pologne, mais ayant trait à la fin dramatique de la vie d'Edith Stein, se trouve Auschwitz (Oświęcim), lieu du martyre de la Sainte. À l'extérieur des deux camps de concentration d'Auschwitz et d'Auschwitz-Birkenau, où Edith Stein a été gazée, se trouve un centre de dialogue et de prière²⁴. Évidemment, ce centre n'est pas d'abord consacré à Edith Stein, mais à toutes les victimes de la Shoah. Cependant, à l'occasion des 70 ans de son assassinat, plusieurs célébrations, retraites et conférences y ont été organisées à sa mémoire.

En Allemagne, l'association Edith Stein²⁵, fondée en 1994, rassemble chaque année ses membres pour un week-end autour d'Edith Stein avec des conférences grand public et des célébrations liturgiques. Parmi les nombreuses initiatives de cette association, soulignons l'établissement de liens entre les différentes institutions, notamment les écoles, qui portent le nom d'Edith Stein. Dans ce sens, des outils didactiques ont été créés à l'usage des enseignants. En outre, plusieurs groupes locaux sont présents là où Edith Stein vécut.

23. <http://www.edytastein.org.pl/>

24. <http://www.centrum-dialogu.oswiecim.pl/>

25. <http://www.edith-stein-gesellschaft.de/>



Il existe ainsi un cercle Edith Stein à Göttingen²⁶, un réseau Edith Stein à Fribourg en Brisgau et un musée Edith Stein chez les dominicaines de Spire. Aux Pays-Bas, l'association Dr. Edith Stein²⁷, qui existe depuis 1967 est la plus ancienne de toutes les associations. Beaucoup de groupes passent à Echt pour suivre les traces d'Edith Stein dans la petite ville, surtout au Carmel où elle a vécu pendant un peu moins de quatre ans, et pour échanger au centre de rencontre de l'association.

En Autriche une association vient d'être créée le 5 octobre 2012 au Couvent des Carmes de Vienne, suite à un travail de longue haleine du Père Roberto Maria Pirastu, *o.c.d.*²⁸. Déjà en 2011-2012, des conférences, groupes de lectures et retraites ont été proposés et en peu de temps, Edith Stein a trouvé ses amis dans ce pays où elle alla à plusieurs reprises pour donner des conférences. C'est par exemple à Salzbourg qu'elle donna en 1930 l'une de ses conférences les plus connues sur l'éthos des professions féminines²⁹. L'association proposera désormais chaque année des activités à teneur plus spirituelle (retraites) ou intellectuelle (journées d'études).

Nous nous sommes limités à présenter quelques initiatives dans les pays où Edith Stein a vécu ou qu'elle a visités lors de son activité de conférencière. Il y aurait bien d'autres propositions à présenter en Italie, en Espagne, dans les pays de l'Europe de l'Est, la Hongrie et la Slovaquie par exemple, mais aussi en Amérique du Sud (Mexique, Brésil, Chili) et aux États-Unis.

Conclusion

Edith Stein est connue pour être une intellectuelle. Mais alors que, pour certaines personnes, ce qualificatif est un éloge, il est pour

26. <http://www.edith-stein-kreis.de/>

27. <http://edithstein.nl/>

28. <http://www.edithstein.karmel.at/> et <http://ediths-tein.karmel.at/Edith-Stein/Edith-Stein-Gesellschaft>

29. Edith STEIN, « L'éthos des professions féminines », dans : *La femme*, trad. par Marie-Dominique Richard, Paris/Genève/Toulouse, Cerf/Éditions du Carmel/Ad Solem, 2008, p. 63-86.

d'autres un mur infranchissable. Pour ces dernières, la rencontre avec Edith Stein semble alors impossible, parce qu'elle donne l'impression de vivre dans un monde philosophique et théologique hermétiquement fermé aux personnes « normales ». Sans nier la dimension intellectuelle de la Sainte, il convient alors de considérer sa vie d'une manière plus unifiée et plus riche. Il est intéressant de voir qu'Edith Stein compte de nombreux amis qui ne l'envisagent pas d'abord sous l'angle intellectuel, mais sont avant tout touchés par sa quête de vérité et sa soif de Dieu, par ses dépressions et ses échecs amoureux, son attention aux plus démunis et sa droiture de vie, par son attirance au Carmel et par sa solidarité avec le peuple élu.

Par cette présentation des initiatives plus pastorales et spirituelles autour d'Edith Stein, nous ne voudrions cependant pas instaurer un fossé entre les amis de la Philosophe et les amis de la Sainte. Au contraire, nous lançons un appel aux chercheurs pour qu'ils se laissent inspirer non seulement par les écrits, mais aussi par le témoignage de sa vie spirituelle. En même temps, nous encourageons tous les amis de la Sainte à se laisser introduire à un questionnement sur la personne humaine en relation avec Dieu et les hommes.

Frère Christof Betschart, *o.c.d.*
Toulouse